

# La mission des animaux de la ferme

René BECKER

**L'homme et l'animal cheminent ensemble depuis la nuit des temps. Comment leurs rapports ont évolué ? Pourquoi sont apparues les dérives que nous observons dans les liens noués avec les animaux sauvages, domestiques et d'élevage ?**

**Cet article resitue la nature de l'homme face à l'animal et présente ce que chaque animal de la ferme peut apporter à l'humain.**

Depuis plus de 10 000 ans, les animaux domestiques sont nos compagnons de route. Toutes nos civilisations ont bâti leurs réalisations avec l'aide des animaux. Il n'y a pas si longtemps encore, la présence de nombreuses espèces animales sur les fermes, incarnait la réalité de l'animalité au quotidien. Aujourd'hui, cette diversité a grandement disparu de nos campagnes. Les basses-cours aux multiples couleurs et sonorités ont été en grande partie remplacées par des bâtiments d'élevage concentrationnaires. Le porc, autrefois transformateur des sous-produits de la ferme, est enfermé avec ses congénères dans des usines. Au-delà de la nostalgie de ne plus voir toute cette diversité animale autour de nous, qu'avons-nous en vérité perdu ? Nous avons perdu la compréhension instinctive de la nécessité d'avoir des animaux dans les paysages, nous avons aussi oublié la valeur de la fumure de chaque espèce et les bienfaits engendrés par ces fumiers issus d'êtres animés, doués de sensibilité. Il aura fallu attendre 2014, pour que les animaux retrouvent un statut juridique

respectueux dans la loi française. Enfin nos compagnons de route sont reconnus dans les textes « comme des êtres doués de sensibilité ». Mais qu'apportent finalement tous ces animaux dans l'organisme agricole ? Quelle est la spécificité de chaque espèce ? N'ont-ils pas également un rôle pédagogique envers nous les humains ? Et que dire de leurs bienfaits thérapeutiques ? Il nous faut retrouver du sens à l'élevage, recréer du lien avec l'animalité, comprendre l'« astralité » qu'ils incarnent. Ne pas répondre à ces questions, conduira de plus en plus de personnes à penser que la domestication a été une erreur historique et qu'il faut abandonner l'élevage comme le prône le courant antispéciste<sup>1</sup>.

## Quelles différences entre animaux et humains ?

L'animal appartient à son espèce et dépend de sa physiologie et de la psychologie de son groupe. Il s'est spécialisé dans une fonction organique. L'être humain est d'un certain point de vue, un « retardé » dans l'évolution car il ne s'est



*Le border collie de la ferme Beausoleil, chien de troupeau, summum de la domestication. On remarquera l'iris de son œil droit marron alors que le gauche est rouge.*

spécialisé dans une aucune fonction organique spécifique. Il demeure polyvalent et il a retenu des forces dans son évolution, ce qui lui a permis d'acquérir progressivement la station debout, le langage (parole) et la pensée. C'est donc dans son développement intérieur qu'il s'est spécialisé pour apprendre tout au long de sa vie. L'animal est très rapidement adulte, perd en grande partie son instinct de jouer, manifeste parfaitement les caractéristiques de son espèce. Le petit homme prend son temps pour devenir adulte et développe à partir de la vingtaine une autonomie individuelle propre à lui-même. R. Steiner expose dans son ouvrage « Théosophie » que chaque être humain devient sa propre espèce. Il y a donc des milliards d'humains avec un potentiel de créativité individuelle. Chacun peut évoluer selon son projet propre. L'animal appartiendra toujours à son espèce sans possibilité d'émancipation.

### Brève histoire de la domestication

Au paléolithique (environ 12 000 ans av. J.-C.) on retrouve des habitations humaines contenant des os d'animaux sauvages mais pas d'animaux domestiques, et de petites figurines animales et humaines. Claude Lévi-Strauss parle de culture horizontale : le lien de l'homme avec l'animal est horizontal. Environ 9 500 ans av. J.-C. on trouve dans des chambres d'autres maisons des figurines humaines avec la déesse de la fertilité placée en hauteur et les animaux placés en bas : on

peut parler de culture verticale qui correspond également à la naissance de la religion. Environ 8 500 av. J.-C. dans la vallée du Jourdain on trouve des céréales, des ossements de chèvres et de moutons. La sédentarisation a précédé cette évolution. La révolution néolithique est en marche et en plusieurs endroits de la terre, des peuples commencent à s'intéresser au travail du sol, aux cultures et à l'élevage. Seul le chien fait exception : sa domestication à partir du loup remonte à 15 000 ans au moins. Ce fidèle ami de l'homme se devait d'être à nos côtés lorsque débiterait l'histoire de l'agriculture et de l'élevage. Le récit biblique d'Abel et de Caïn retrace l'existence de deux courants de l'agriculture. Certains peuples ont développé un lien avec le monde animal et d'autres avec le monde végétal. Les premiers ont cette relation immédiate avec l'instinct de l'animal et les forces astrales. L'autre groupe s'est concentré sur les plantes à partir d'une fine compréhension des forces vitales ou

éthériques. De cette aventure sont issues d'innombrables races animales et variétés de végétaux cultivés en nombre encore plus impressionnant. Cet héritage extraordinaire nous a été confié pour qu'à notre tour, nous puissions poursuivre l'œuvre de domestication. Mais au cours du XX<sup>ème</sup> siècle, une très grande partie des variétés végétales et races animales ont été abandonnées partout sur Terre pour en favoriser quelques-unes et les sélectionner en vue d'une productivité maximum.

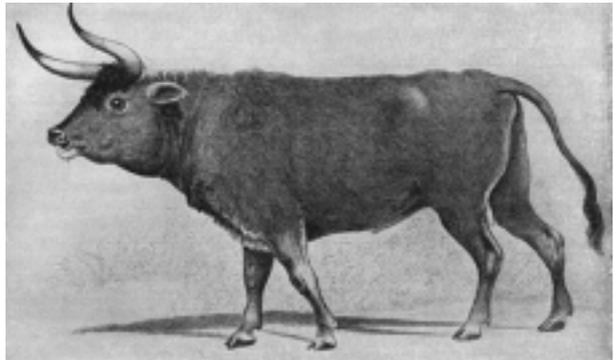
### Les critères de domestication

Pour domestiquer un animal, plusieurs conditions étaient requises. Il fallait une nourriture abondante et facile à trouver. Les animaux devaient accepter de se reproduire en captivité, avoir une douceur de caractère ainsi que la confiance en l'homme. Une petite centaine d'espèces sauvages ont bien voulu devenir nos proches et partager notre quotidien. Plusieurs échecs de tentative de domestication sur des zèbres par exemple, sont connus. De nombreux ancêtres de nos actuels animaux de ferme vivent toujours à l'état sauvage mais certains se sont éteints pour toujours comme l'aurochs (*Bos primigenius*) qui n'a pas de lien direct avec la sélection à rebours des frères Heck au XX<sup>ème</sup> siècle.

À la différence du dressage, du domptage ou de l'appriivoisement, la domestication est un fait irréversible sur l'espèce. L'intervention humaine transforme définitivement les animaux qui se sont rapprochés de nous : leur

squelette se modifie de façon importante, leur psychisme évolue au contact humain, leur confiance devient trait de caractère, leur physiologie se transforme avec la consommation de foin, paille, céréales, racines cultivées, fruits des vergers, etc. Les rations plus riches et plus régulières augmentent le poids total, créent une certaine précocité mais engendrent aussi de nouvelles pathologies dues aux conditions d'élevage. Du point de vue spirituel, ce n'est plus l'espèce sauvage qui va gouverner directement le troupeau d'animaux domestiqués mais c'est l'éleveur qui endosse une part de responsabilité pour être l'interface entre l'animal domestique et son âme-groupe, jusqu'à un certain point. Une nouvelle conscience de groupe se crée pour chaque nouvelle espèce, chaque race, chaque troupeau. On appelle cela les âmes-groupes dans le langage anthroposophique. Élever des animaux, nous met par conséquent en relation avec de nouvelles âmes-groupe animales.

Qui sont les animaux domestiques ? Sur un million d'espèces d'insectes, seuls deux parmi eux, l'abeille et le ver à soie,



*L'aurochs (Bos primigenius).*

font partie de notre entourage agricole. Leur lien avec la lumière et la chaleur est manifeste. Chez les poissons, la carpe de Chine a été domestiquée et quelques autres espèces. Il faut passer à la classe des oiseaux pour rencontrer de nombreuses espèces de nos basses-cours. L'autre grande famille d'animaux proches de nous, est celle des mammifères. Citons les plus classiques de nos compagnons de ferme : âne, cheval, bovin, ovin, caprin, porc, poule, canard, oie, pigeon, tourterelle, caille, dinde, pintade, paon, chat, chien, abeille.

### **Tripartition animale**

On constate que parmi eux, il y a des représentants du système *neurosensoriel* : toutes les volailles ont une tendance nerveuse, un métabolisme court et recherchent des graines et des insectes, faciles à digérer. Leurs fientes sont à mélanger au compost et au fumier plutôt qu'à être utilisées seules. Ensuite, il y a deux représentants dont le système *rythmique* est particulièrement développé. L'un a un cœur puissant et le second des poumons robustes : le chat et le chien. On trouve ensuite dans cette tripartition corporelle, les représentants du *métabolisme* (digestion) et des *membres*. Ce sont eux qui digèrent la masse des herbages et fourrages de la ferme. Au niveau métabolique, ce sont les ruminants qui sont les plus remarquables : ovins, bovins et caprins. Le porc, étant omnivore, est un monogastrique qui peut valoriser toutes sortes d'aliments de la ferme. Puis arrivent les représentants des membres : l'âne et le cheval. Pour l'être humain, ces trois systèmes se trouvent dans une relation équilibrée chez l'individu en bonne santé physique et psychique. Cette physiologie non spécialisée nous prédispose

à la liberté, au développement d'une conscience de soi, alors que l'animal obéit aux exigences de son corps et de son espèce. Il est important d'avoir un équilibre sur la ferme entre les ongulés, les ruminants et les oiseaux. Tout ce monde va générer des fumiers spécifiques, et le mélange de ces derniers, donnera le compost le plus adapté au terroir sur lequel ils vivent. Une grande diversité de plantes pourra s'exprimer. C'est le message du Cours aux agriculteurs quant à la juste proportion d'animaux et d'espèces pour maintenir la fertilité du domaine agricole<sup>2</sup>.

### **Macrocosme et microcosme**

Dans le ciel on peut admirer le grand cercle des animaux, appelé zodiaque. La correspondance des forces du cosmos trouve son reflet sur terre dans la diversité animale. L'éleveur a la possibilité de recréer un petit zodiaque dans son microcosme, son organisme agricole. Les premiers éleveurs ont projeté sur le monde animal domestique leurs ressentis intérieurs de la triple articulation corporelle et animique. Ils ont choisi des espèces en entrant en dialogue avec elles, grâce à des pratiques de nature chamanique issues des écoles de Mystères. La parenté ressentie en contemplant les oiseaux avec leur propre tête, leur est apparue comme une évidence et ils ont orné leurs têtes de plumes colorées. L'oiseau a choisi le pôle neurosensoriel comme fonction organique dominante. L'archétype du chat et du chien résonnait dans la poitrine humaine au niveau rythmique et ils sont devenus nos plus proches compagnons dans nos maisons. En contemplant les troupeaux d'aurochs et de chevaux sauvages, les éleveurs ont su choisir de parfaits archétypes de la digestion et des

membres. Ainsi tout un zodiaque, reflet du ciel, a trouvé sa place dans notre quotidien. Lorsque Paracelse affirmait que la nature est un grand livre ouvert et que nous devons apprendre à lire les lettres de l'alphabet, nous devons aussi apprendre à lire le sens de chaque animal au dehors pour entendre l'écho de cette animalité en nous. Les premiers guides fondateurs de l'agriculture, tels Zoroastre<sup>3</sup>, ont su conduire les peuples vers le monde animal pour qu'il devienne également son pédagogue. Certes, le but premier extérieur était de se nourrir et d'avoir des produits offerts par les animaux comme le lait, la viande et la laine. Mais en devenant nos fidèles accompagnateurs, ils nous montrent chaque jour une qualité particulière, qui peut devenir un enseignement.

### Rôle pédagogique de quelques animaux domestiques

La chèvre, capricieuse et insatiable mais si généreuse, nous tient en éveil si nous voulons créer un paysage et planter de jeunes arbres. Dans le miroir tendu par son comportement, nous pouvons apprendre à nous élever et à surmonter nos caprices. Le porc nous étonne toujours car il fait ses besoins dans un coin et il garde sa litière propre. Les cochons sont nidicoles et avant de mettre bas, la truie prépare son nid pour accueillir ses porcelets. Chez les Celtes, le cochon est sacré, il règne dans la forêt avec le cerf. Le premier est en contact avec les forces de la terre et le second reçoit les forces cosmiques à travers ses ramures. Le porc transforme ce qui est déchet dans la ferme, en

viande et en lard de qualité. Cette matière grasse est de la lumière condensée et animalisée. Pour R. Steiner, le cochon est de ce point de vue, une bête céleste. Il est l'élément mercuriel de la ferme. Le dieu Mercure avec son caducée est le guérisseur et le transformateur dans la tradition. Le mouton apporte de la douceur et de la chaleur dans l'ambiance rurale. C'est un animal qui reste silencieux lorsqu'il est sacrifié. En traversant les champs, il opère comme une herse avec ses petits sabots. Grâce à des glandes situées en haut des onglons, il sécrète un sébum pour les entretenir, les rendant plus résistants. Cette substance grasse se mélange à la terre en petite quantité et agit tel un ferment pour celle-ci. Dans les pays germaniques on parlait de « l'onglon d'or » du mouton. Son instinct grégaire lui a valu à tort un préjugé d'animal peu intelligent. Il a pourtant intégré dans son organisme une sagesse inestimable qui nous enseigne comment accéder à la Toison d'or, mais pour ce faire, il faut plonger dans ses secrets intérieurs.



*La tonte des moutons.  
Extrait des « Très Riches Heures du duc de Berry ».*

L'âne nous enseigne l'humilité et la douce mélancolie avec sa tête grande comparée au reste du corps. Il passe dans les chemins de montagne là où le cheval ne passe pas. Sa sobriété fait de lui un des animaux les moins exigeants de la ferme et pourtant il rend tellement de services au cours de sa très longue vie. L'oie est très spirituelle, très éveillée et gardienne du temple. Sa graisse est composée d'acides gras polyinsaturés (le bon gras comme chez les porcs gascons) qui ne donne pas de cholestérol. Avec son long cou, elle regarde dans l'autre monde, ce qui fait d'elle une passeuse d'une rive à l'autre dans les jeux initiatiques. Le jeu de l'oie rappelle cette réalité. Le tout petit enfant est attiré par les volailles avec leur plumage coloré. La poule enseigne le secret de la vie aux enfants à travers l'œuf tout chaud, germe d'une nouvelle vie. C'est une expérience fondatrice pour un être humain que de saisir un œuf dans sa main pour la première fois. Le lapin tient une place à part dans les animaux de la ferme. Il est à la fois rongeur et herbivore. Il réunit en lui un fort élément neurosensoriel nerveux, et un élément qui le rapproche des ruminants. Mais pour digérer la cellulose des plantes, il est obligé de manger ses propres excréments pour un second passage par le tube digestif (coprophagie).

Le cheval : il est l'animal favori chez l'adolescent. Au moment de la puberté lorsque s'éveillent les hormones et tout le cortège des passions, le cheval que l'on doit apprendre à maîtriser devient un enseignant remarquable pour prendre en main sa propre astralité naissante. Cet animal est aussi un thérapeute pour l'âme en souffrance. La vache rumine consciencieusement et dynamise lentement les

fourrages ingérés en grande quantité. Avec ses 4 estomacs, elle analyse en détail toute la flore environnante et opère ce que Steiner appelle « l'analyse cosmique qualitative » de tout ce qu'elle a avalé. Elle nous montre comment mâcher et digérer les choses à tous les niveaux. Elle est vraiment porteuse de la fertilité pour la terre et le taureau est le porteur des forces d'incarnation. Contempler un troupeau de bovins qui rumine, vaut tous les tranquillisants du monde.

La température du corps de tous nos animaux, est plus élevée que la nôtre. C'est un critère d'expression de l'animalité. L'animal est plus chaud que l'homme. Ce dernier modère sa température corporelle pour pouvoir penser. La vie instinctive des animaux est portée par leur température plus élevée. L'abeille fait exception.

De quoi ont-ils besoin ? Pour les rendre heureux et leur donner des conditions de vie digne de leur espèce, il faut retenir une règle absolue : l'espèce domestique garde en elle le souvenir de l'espèce sauvage et son environnement d'origine. Prenons quelques exemples : le porc a besoin d'un environnement terreux et aqueux. Si le porcelet ne peut sortir à l'extérieur et mettre son nez partout, il peut manquer de fer. Le porc a également un besoin important en eau lorsqu'il fait chaud en été. Son lien d'origine avec l'arbre et la forêt devrait conduire les éleveurs à lui offrir cet ombrage de même qu'un trou d'eau argileux. Cela résoudra déjà bon nombre de problèmes d'hygiène et de santé. La chèvre quant à elle, réclame de la diversité fourragère. Elle affectionne particulièrement les bourgeons d'arbres et gare aux plantations nouvelles si on la laisse en libre-service. Aucun arbre ne résistera. Avec son

caractère aérien, sanguin et capricieux, elle aime courir sur les rochers et si elle n'a pas de parcours à l'extérieur, son espèce risque d'attraper la maladie des gros genoux, véritable fléau aujourd'hui. La chèvre si agile de nature est alors déçue au rang de boîteuse. Lorsque le mouton est trop éloigné de ses conditions de vie d'origine, il attrape la tremblante (une dégénérescence du système nerveux). Les espaces de collines aérées, riches en herbes courtes et aromatiques lui réussissent bien. Dans les plaines trop humides, les parasites vont lui rendre la vie difficile. Outre ces conditions environnementales qui permettent l'épanouissement de ces animaux, les soins prodigués par l'éleveur sont fondamentaux :



*Un chevreau en éveil.*

**Tableau des douze animaux principaux de la ferme et de quelques caractéristiques**  
*« Le classement est important non pour figer mais pour se donner des repères » Aristote.*

Abeille	Air chaleur	fleur	miel	pollen	cire	acide formique
Pigeon	Air	colombier	viande	fientes	messenger	vie en couple
Canard	Eau	mare	viande	plumes	vermine d'eau	barboter
Poule	Terre	fumière	œuf	viande	vermine de terre	couver
Oie	Chaleur-eau	chemin	graisse	duvet	gardien	« oyez »
Chat	Air	maison	chasse	chasseur	calme	liberté
Chien	Eau	niche	chasse	truffier	gardien	fidélité
Porc	Terre-eau	marais	viande	fumier	fouille	transformation
Chèvre	Air-chaleur	rocher épine	lait	fumier	défriche	vigilance
Mouton	Chaleur-air	coteau	lait viande	laine	vitalise	sacrifice
Vache	Terre-eau	prairie	lait	viande	fumier	fertilité
Cheval	Chaleur	pâturage	viande	crin	travail	harmonie

cela commence par la voix qui doit être ferme mais douce, puis les caresses et attentions permanentes. Une relation unique s'établira de cette manière avec chaque individu. L'affection passe évidemment par l'estomac au quotidien. La ration devrait être appétente, variée, équilibrée en racines, feuilles, fleurs et fruits lorsque c'est possible. Le logement est spécifique à chaque espèce et il faudrait privilégier le bois, les matériaux nobles plutôt que le béton trop froid.

### Développement des sens dans la ferme

En faisant cohabiter les différentes espèces dans notre organisme agricole, tous les sens seront mis en valeur et donneront au terroir une dimension de perception renforcée car chaque animal perçoit son environnement à partir de sa physiologie spécialisée. N'oublions pas que les animaux sont les représentants de l'astralité sur la ferme. Chacun à sa façon, va également traduire dans sa fumure, dans son lait, son œuf, ce qu'il goûte, sent et touche autour de lui. La présence de l'animal avec ses sens, confère au lieu un large champ d'impressions renforçant son équilibre. Tous ces sens animaux peuvent cohabiter en harmonie. Quant à nous, il s'agit de développer de nouvelles facultés de perceptions imaginatives et intuitives pour voir et entendre qui s'exprime à travers l'animal pour communiquer avec lui et créer une nouvelle alliance plus respectueuse de son être.

Les animaux ont tous une mission en tant qu'espèce. Élever et ennoblir le

monde animal peut nous enthousiasmer dans notre tâche d'éleveur. Nos compagnons de route méritent toute notre reconnaissance et notre attention. Nous leur devons une grande part de notre humanité. Ils se sont spécialisés dans des fonctions et ils nous apprennent à nous élever au-dessus de nous-mêmes. L'approche biodynamique voudrait poursuivre la domestication en élevant et en libérant l'animal de sa spécialisation. L'élevage de demain intégrera le développement de la sensibilité humaine pour élargir nos perceptions afin de mieux servir les animaux qui nous ont tant donnés.

### Notes :

1. L'antispécisme est un mouvement datant des années 1970, qui affirme que l'espèce à laquelle appartient un être n'est pas un critère moral pertinent pour décider de la manière dont on doit le traiter et des droits qu'on doit lui accorder. L'antispécisme s'oppose à l'humanisme (qui place l'espèce humaine avant toutes les autres), à la maltraitance, mais aussi à l'exploitation et à la consommation des animaux par les êtres humains. Wikipedia.
2. 2<sup>ème</sup> conférence du Cours aux agriculteurs de R. Steiner.
3. Zoroastre était un guide de l'humanité à l'époque de la Perse ancienne. Son nom signifie « l'astre d'or ».
4. Le coq développe une température de 45 °C dans ses testicules, ce qui lui confère une vitalité reproductive hors pair.

### Gestations et incubations en nombre de Lune.

Jument	Vache	Chèvre	Brebis	Truie	Chatte	Chien	Oie	Cane	Poule	Pigeon	Paon
12 L	10 L	5 L	5 L	4 L	3 L	3L	1 L	1 L	3/4 L	1/2 +3 jours	1 L